

Beaux-arts magazine

Mai 2022

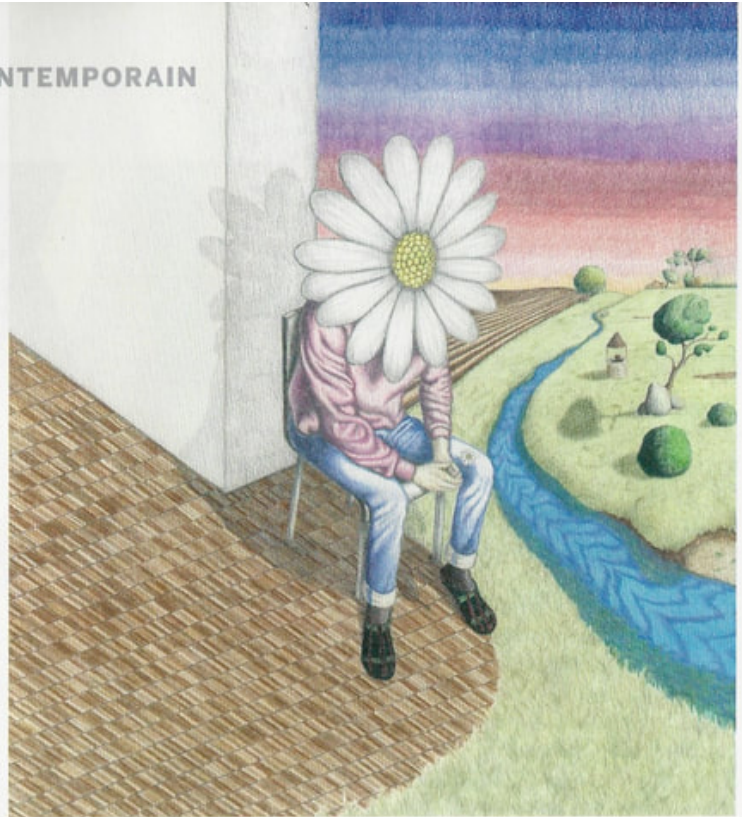
BeauxArts



EN COUVERTURE | LE DESSIN CONTEMPORAIN

5/Mutations graphiques

D'un oiseau phallique (à moins que ce ne soit l'inverse, un pénis allé) datant de la première moitié du XVI^e siècle à cet homme (qui peut aussi bien être une femme) à tête de marguerite dessiné l'an dernier par **Maxime Verdier**, 32 ans, le dessin n'a cessé de se jouer des grilles étanches qui séparent le vivant en espèces distinctes, réservant aux êtres humains la première place pour reléguer le reste des habitants de la planète au second rang. L'harmonieuse coexistence des corps, des tiges, de la peau et des pétales, des poils et du pollen, du sang et de la sève, des uns (nous) et des autres (que nous), réclamée à raison par ceux qui font remarquer que l'homme ne s'est pas gêné, à l'ère du capitalocène, pour brûler et épuiser les ressources naturelles aux dépens du reste de la biosphère (et des générations futures). Car le dessin ne connaît nulle entrave pour commencer à esquisser la silhouette d'une personne qui s'achèvera en plante ou en pierre, quitte à être passé entre-temps à l'état liquide, voire gazeux. Ces métamorphoses graphiques, ces passerelles longtemps ignorées, ces dépendances obstinément niées entre les conditions de vie des uns et celles des autres, le dessin en a toujours eu l'intuition et les a mis au jour en laissant l'encre et les pigments déborder, couler, baver. La tonalité de ces œuvres n'est pas tant comique ou grotesque que prophétique, grave et sardonique, à l'image de ce dessin de la Suédoise **Emma Larsson** où une espèce de corail rougeoyant, orbites noires et paluches haut dressées, tire une langue démoniaque à la face d'un monde en passe d'éteindre tous ses semblables.



Maxime Verdier

Né à Dieppe en 1991, il vit à Paris. Représenté par Anne-Sarah Bénichou (Paris). > À voir à Drawing Now Art Fair

Fantaisies rêveuses

Diplômé des Beaux-Arts de Paris il y a cinq ans, Maxime Verdier imagine dans ses dessins au crayon de couleur des situations imaginaires dont les personnages sont eux-mêmes en train de rêvasser. Une espèce de rêverie enchâssée dans une autre. D'ailleurs, les lignes de fuite se multiplient dans le travail du jeune artiste. À l'image de ce dessin, intitulé *L'Échappée belle* et où, entre deux horizons, l'un domestique, l'autre de plein air, cet homme à la tête de marguerite semble hésiter un peu, beaucoup, passionnément, à la folie.

L'Échappée belle, 2021

